

Le combattant de la Grande Guerre

Le soldat

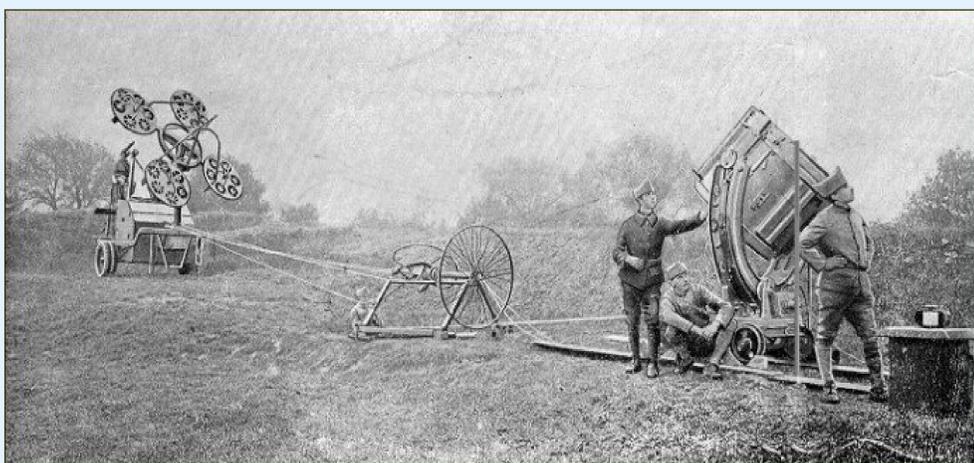
René Gosse est mobilisé lors de la Grande Guerre et rejoint le front le 5 septembre 1914. Il participe à la bataille emblématique de la Marne. Le 15 septembre il est blessé à la bataille de la ferme du Choléra, dans l'Aisne, ce qui lui vaut d'obtenir la Croix de Guerre, en tant qu'adjudant au 144^e régiment d'infanterie, unité qui a subi de lourdes pertes pendant cette bataille.

Envoyé à l'hôpital de Compiègne, il y apprend la mort de nombre de ses camarades de l'école et d'amis de Bordeaux. Il souffre pendant cette période d'être privé d'activité physique et intellectuelle, et consacre son temps à l'étude de l'aviation et de la défense terrestre.

Il est envoyé une nouvelle fois au front à Verdun durant quelques mois. Mais le rôle de l'artillerie étant devenu crucial, les généraux décident de s'entourer d'intellectuels. C'est pourquoi René Gosse est nommé, à partir du 24 mai 1916, professeur de topographie à l'école de Fontainebleau.



Le scientifique



Un télésitemètre Perrin
Source : www.researchgate.net

Le choc moral

La Grande Guerre a fortement affecté René Gosse. Son départ précipité du front réveille en lui des sentiments tels que la culpabilité, la peur, la solitude, l'inquiétude. Il se projette à travers ses camarades touchés. Les camarades qu'il a perdus étaient des esprits brillants en qui il voyait l'avenir de la nouvelle France. Ses espoirs sont brisés.

La guerre laisse à René Gosse de nombreuses cicatrices, qui le changent à tout jamais. Sa femme Lucienne ne le reconnaît plus : « Il avait changé - dit-elle - et plus jamais je n'ai retrouvé celui d'avant le 1^{er} août 1914. Il resta au fond de lui une déception tragique, une inquiétude inapaisable... ».

Le 1^{er} septembre 1916, il est nommé sous-lieutenant de réserve, mis à la disposition du colonel directeur des études du matériel spécial du génie, et détaché auprès du commandant Perrin.

Cette rencontre avec le physicien Jean Perrin lui permet de se consacrer aux recherches sur la lutte anti-aérienne. En effet, celui-ci, directeur de la Station d'expérimentation de Saint-Cyr, est chargé d'étudier le «télésitemètre», de le perfectionner et d'en faire l'étude tactique.

Durant l'hiver 1917-1918, René Gosse et Jean Perrin mettent au point cet appareil de repérage au son. Expérimenté avec succès à partir de mars 1918 contre les avions allemands venus bombarder Paris, le télésitemètre fut très utile pour la défense aérienne nocturne de la capitale.

Il constitue un exemple de la recherche scientifique appliquée au domaine militaire. En reconnaissance de ce travail mené en parfaite collaboration avec Jean Perrin, René Gosse est nommé chevalier de la Légion d'honneur le 14 février 1921.